



*Le Mouvement
Cooperatif
en
Esthonie*

LE
MOUVEMENT COOPÉRATIF
EN ESTHONIE



TALLINN 1924

EESTI ÜHISTRÜKIKODA

L'ESTHONIE.

I. APERÇU GÉOGRAPHIQUE.

L'Esthonie est située sur la côte orientale de la mer Baltique, entre le Golfe de Finlande et celui de Riga, par $57^{\circ} 27'$ et $59^{\circ} 42'$ de latitude nord, et $21^{\circ} 45'$ et $28^{\circ} 22'$ de longitude. L'Esthonie est, au nord, séparée de la Finlande par le golfe de Finlande, à l'est, de la Russie, par le lac Peipous, et sa frontière occidentale est formée par la mer Baltique; seule, sa frontière du sud, la séparant de la Lettonie, est une limite artificielle. Elle a une superficie totale de 47.500 km.^2 parmi lesquels 4.000 environ sont couverts par les îles; par l'étendue de son territoire, l'Esthonie est donc plus grande que la Belgique, les Pays-Bas, la Suisse et le Danemark. Le recensement de 1922 accuse une population globale de $1.200.000$ habitants, dont 77% constituent la population rurale et 23% la population urbaine. La densité de la population est de 25 habitants par km.^2 La capitale de l'Esthonie, Tallinn (Reval) compte 120.000 habitants; Tartu (Dorpat), ville universitaire, vient ensuite avec 52.600 habitants. La population de l'Esthonie comprend 91% d'Esthoniens, $5,3\%$ de Russes, 2% d'Allemands et $1,7\%$ d'autres nationalités.

L'aspect général de l'Esthonie est celui d'une plaine qui va en s'abaissant doucement de l'est à l'ouest. Seuls, quelques plateaux en coupent l'uniformité; l'un d'eux, dont les points culminants sont „Suur Munamägi“ et „Vällamägi“, d'une altitude de 325 mètres et de 308 mètres, est situé au sud de l'Esthonie et constitue la partie la plus élevée de tout le pays.

Le sol du nord de l'Esthonie est constitué par des couches de calcaires et de grès qui forment la bordure du golfe de

Finlande. Dans cette région, il y a d'abondants gisements de schiste combustible. On trouve également une certaine espèce de grès donnant la phosphorite utilisée comme engrais dans l'agriculture. Toute cette région est coupée de nombreux marécages, de landes calcaires et sablonneuses.

Le sud de l'Esthonie présente des couches de dolomite, et les marécages et les landes y sont bien moins abondants que dans le nord. Le sol y est plus fertile et la culture y a pris un développement plus intense. Cette région compte de nombreuses prairies, des champs, des forêts dont les principales essences sont: les érables, les bouleaux, les chênes, les sapins etc. Les céréales, les plantes fourragères et textiles font l'objet d'une culture active dans toute l'Esthonie; la région du sud l'emporte cependant, quant à la variété et à l'importance de la production.

L'Esthonie est sillonnée par une foule de rivières et parsemée de nombreux lacs. Les lacs les plus importants sont: celui de Peipous, situé sur la frontière est, dont la longueur est de 150 km. et la largeur de 50 km., et celui de Virtsjärv qui a 30 km. de long et 13 de large. Parmi les rivières, on doit mentionner: l'Emajõgi qui réunit les lacs de Peipous et de Virtsjärv, le Pärnujõgi et le Narvajõgi qui déverse les eaux du lac Peipous dans le golfe de Finlande. Cette dernière rivière est particulièrement importante en raison des puissantes chutes d'eau qui sont sur son cours, dont la force motrice est évaluée à 60.000 HP., et qui font fonctionner la grande fabrique de textiles de Narva. Le gouvernement esthonien a projeté de les aménager et de construire une usine électrique susceptible d'assurer de la force motrice et du courant à tout le pays.

Au point de vue climatérique, l'Esthonie est située dans la partie septentrionale de la zone tempérée, et le Gulf-stream exerce une influence adoucissante sur le climat du pays. La température moyenne est de 4° 4 C. à l'intérieur de l'Esthonie, et de 5° 5 C. sur l'île de Saaremaa. La moyenne annuelle de la chute des pluies varie entre 550 et 600 mm.



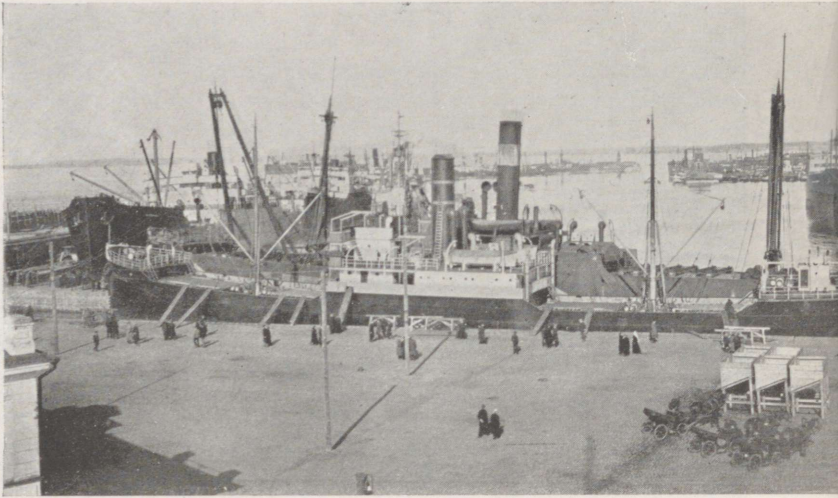
Vue de Tallinn.

II. LE DÉVELOPPEMENT POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE.

A. DÉVELOPPEMENT POLITIQUE.

Les Esthoniens s'établirent dans la région qu'ils habitent aujourd'hui vers le V-ème ou VI-ème siècle avant J. C. Ils possédaient, à cette époque, un degré de culture sensiblement égal à celui des populations scandinaves avec lesquelles ils entretenaient des relations très suivies. Ils se livraient à la chasse et à la pêche, et le commerce, l'agriculture, l'élevage, l'apiculture constituaient leurs principales sources de prospérité.

C'est au commencement de la seconde moitié du XII-ème siècle que les missionnaires allemands accompagnés de troupes de guerriers pénétrèrent dans les provinces Baltiques pour y convertir les habitants au christianisme. Les Esthoniens opposèrent à ces conquérants une résistance des plus énergiques, et ce ne fut qu'après une lutte de 20 années que le pays pût être soumis.



Les vainqueurs se partagèrent alors l'Esthonie et créèrent dans tout le pays de nombreux domaines seigneuriaux. Les paysans furent dépossédés des champs qu'ils cultivaient et contraints d'effectuer tous les travaux qu'exigeaient les propriétés domaniales; ils furent en outre chargés de lourds impôts et contributions. La situation alla s'empirant, et les paysans, à qui l'on avait tout ravi, perdirent bientôt leur liberté personnelle. Le droit de devenir propriétaires, d'acquérir des biens mobiliers leur fut également supprimé; à la fin du XVI-ème siècle, ils pouvaient être échangés ou vendus, et étaient soumis, pour toutes les affaires, à la juridiction absolue du seigneur,

Au commencement du XVII-ème siècle, cependant, l'Esthonie, après de longues guerres, tomba au pouvoir de la Suède. Le gouvernement suédois procéda, dès le début, à l'introduction de profondes réformes qui eurent pour effet une amélioration sensible de la situation du peuple. Dans le sud de l'Esthonie, en particulier, le gouvernement devint propriétaire des $\frac{5}{6}$ des domaines seigneuriaux; les charges et impôts, qui pesaient si lourdement sur le peuple, furent considérablement réduits et leur montant fut déterminé d'après l'estimation de la valeur des terres; les paysans purent acquérir des biens



Le port de Tallinn.

mobiliers et la juridiction du seigneur fut limitée. Cette période, qui marque une ère de bonheur pour le peuple esthonien, est considérée dans les chants populaires comme le „bon temps suédois“.

Ces réformes, cependant, avaient profondément mécontenté la noblesse. Elle devint une ennemie implacable de la Suède et prit une part active dans la guerre que ce pays eut à soutenir contre la Russie et que la Suède perdit. L'Esthonie passa donc aux mains de la Russie, et le tzar rendit à la noblesse balte tous les domaines qui lui avaient été enlevés, et lui restitua tous les privilèges qu'elle possédait autrefois.

La vie du peuple esthonien était devenue si difficile au début du XIX-ème siècle que l'Empereur Alexandre I décida d'entreprendre des réformes, malgré la très violente opposition que manifestait la noblesse, — c'est ainsi que l'esclavage fut supprimé en 1819. En 1846, une loi concéda au paysan le droit de devenir propriétaire; c'est à cette époque que le peuple esthonien, pouvant disposer de lui-même, commença sa vie nationale.

Toutes les institutions, les administrations du pays étaient aux mains des Allemands. Les Esthoniens se heurtèrent, dans leur lutte pour l'instruction publique, à la même résis-

tance du côté de la noblesse, à cette même mauvaise volonté qu'ils avaient toujours rencontrée. Mais cette pénible situation devint encore plus critique, quand, à tout cela, vint s'ajouter la pression qu'exerça la Russie pour russifier le pays. On voulait convertir le peuple à la religion orthodoxe, et on introduisit dans toutes les administrations, dans les écoles et les tribunaux, la langue russe qu'il ne comprenait pas.

Mais, malgré cette continuelle oppression, le sentiment national prit, chez les Esthoniens, un développement très vif. Un grand nombre d'écoles où l'enseignement était donné dans la langue maternelle furent ouvertes par les Sociétés d'éducation, et de nouvelles institutions économiques et Sociétés coopératives étaient fondées chaque année. Ce mouvement, qui s'étendait à toutes les classes de la société, se continua jusqu'au début de la guerre.

Le Conseil National esthonien, dont la constitution avait été homologuée par le gouvernement provisoire russe, en 1917, prononça l'indépendance de l'Esthonie, le 24 Février 1918, avant que les troupes allemandes eussent pénétré dans le pays.

C'est à la fin du même mois que les Allemands envahirent l'Esthonie; ils prirent en main toute l'administration du pays et interdirent toute manifestation dans le sens esthonien. Ils voulaient par l'introduction de 2 millions de colons allemands „germaniser“ le pays et en former avec la Lettonie un „duché baltique“ qui aurait été annexé à l'Allemagne.

La victoire des armées alliées sur le front occidental contraignit les troupes d'occupation à quitter le pays, et, le 11 Novembre 1918, le gouvernement provisoire reprit le pouvoir.

A la fin de Novembre, les Bolchéviks pénétrèrent en Esthonie avec l'intention de la conquérir et de l'annexer de nouveau à la Russie. Le gouvernement eut à cette époque de très lourdes difficultés à surmonter: reconstituer l'armée dissoute par les Allemands, pourvoir à son armement — les armes ayant été soit détruites, soit confisquées par les Allemands —, et organiser l'administration intérieure du pays. Lorsque, avec le secours de la Finlande et de l'Angleterre, les Esthoniens eurent réorganisé leur armée, ils attaquèrent les Russes qu'ils mirent en déroute et chassèrent hors des frontières.

Il leur fallut alors se retourner contre une armée allemande constituée par la noblesse balte et qui menaçait d'envahir le pays; ils la défirent complètement et la poursuivirent jusqu'aux environs de Riga.



Le théâtre national „Estonia“ à Tallinn.

Les Russes se rendant compte que les Esthoniens étaient résolus à continuer la lutte avec toute leur énergie, se décidèrent à déposer les armes le 2 janvier 1920. La paix fut signée à Tartu, le mois suivant; par ce traité les Russes reconnaissent pour toujours l'indépendance de l'Esthonie.

Les grandes puissances de l'Europe occidentale avaient reconnu l'indépendance de fait de l'Esthonie, au printemps de l'année 1918. Elles la reconnurent de droit, le 26 Janvier 1921, ce que firent également par la suite les puissances neutres.

Conformément à la Constitution établie par l'Assemblée Constituante, élue au suffrage universel, l'Esthonie est une République démocratique. Le pouvoir législatif appartient au Riigikogu (Chambre des Députés), qui se compose de 100 membres élus au suffrage universel, direct, avec scrutin secret et sur la base de la représentation proportionnelle. Sont électeurs, toutes les personnes âgées d'au moins vingt ans, sans distinction de sexe, et qui sont sujets esthoniens depuis une année au minimum. Le Président du Conseil des Ministres (Riigivanem) est en même temps le Chef de l'Etat (Président de la République).

L'Esthonie est divisée en 11 départements, dont l'administration est assurée par les institutions départementales, municipales et communales élues également au suffrage universel.

Le service militaire est obligatoire et a une durée de 18 mois. En cas de guerre, les effectifs de l'Esthonie peuvent être portés à 150.000 hommes.

Bien que la littérature et les arts n'aient commencé à se développer que vers le milieu du XIX-ème siècle, ce développement s'est effectué avec beaucoup de rapidité, et les Esthoniens ont produit des oeuvres remarquables depuis cette époque. L'Esthonie compte de nombreux écrivains, des sculpteurs et des compositeurs, dont plusieurs sont très connus à l'étranger.

En ce qui concerne l'instruction publique, l'instruction élémentaire est gratuite et obligatoire. Les écoles primaires et secondaires sont réparties sur tout le territoire de l'Esthonie, dans les villes et dans les villages, et le nombre des illettrés est à peu près nul. Il y a, au total, environ 1.700 écoles, dont 79 écoles secondaires comptant plus de 20.000 élèves. L'Université est à Tartu: l'enseignement y est assuré par 132 professeurs, dont plusieurs savants célèbres dans le monde entier. Le nombre des étudiants inscrits à l'Université est de 3.500 environ, parmi lesquels 90 % d'Esthoniens. Il y a en outre de nombreuses écoles spéciales, telles que les écoles militaires, navales, agricoles, les écoles des Beaux-Arts, les conservatoires de musique, etc.

Au point de vue confessionnel, la majeure partie de la population professe le culte luthérien; 15 % des habitants seulement appartiennent à la religion orthodoxe.

B. DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE.

1. *L'Agriculture.*

La Réforme agraire. L'Esthonie est un pays essentiellement agricole, et l'agriculture représente le facteur le plus important de la vie économique du pays. 70 % des Esthoniens vivent de l'agriculture et de l'élevage, qui se sont activement développés depuis la réforme agraire de 1919.

Au 12-ème siècle déjà, le paysan esthonien perdit le droit de propriété et fut soumis à l'esclavage des seigneurs. L'agriculture ne commença donc de prendre une certaine importance qu'au moment où la liberté fut rendue au paysan. Ce fut au début du XIX-ème siècle que l'Empereur de Russie supprima l'esclavage régnant en Esthonie, mais il ne fut, malgré cela, pas permis au paysan d'acquérir de la terre.



Paysage dans le Sud de l'Esthonie.

En 1846 seulement, une loi lui concéda le droit de devenir propriétaire, et détermina les étendues pouvant être réparties. Chacun s'efforça d'en obtenir une parcelle, et c'est ainsi que 25.000 petites propriétés passèrent aux mains des paysans, ce qui ne représentait que le $\frac{1}{4}$ des terrains cultivés en Esthonie.

Cette réforme agraire, d'un caractère tout particulier, laissait la plus grande partie des paysans sans aucune propriété et elle détermina une importante émigration. 15 % environ des Esthoniens quittèrent leur pays et allèrent s'établir en Sibérie et dans le sud de la Russie. Ceux qui restaient et ne possédaient pas un lopin de terre furent contraints, soit de prendre à ferme les terrains des seigneurs qui ne les leur cédaient qu'à des conditions très dures, soit de travailler comme journaliers chez les grands propriétaires. Il en résulta un état de chose anormal qui devait plus tard porter un coup funeste aux grands propriétaires. Les Esthoniens se trouvaient, en effet, divisés en deux groupes distincts: d'un côté, les petits propriétaires fonciers, et, de l'autre, les journaliers qui étaient obligés de travailler pour le compte des seigneurs. Cette situation ne pouvait être modifiée par l'introduction d'une réforme plus profonde, car toute tentative faite dans ce sens trouvait de la part des seigneurs une opposition des plus violentes.

Les impôts, les charges multiples qui, d'autre part, pesaient très lourdement tant sur les fermes que sur les petites propriétés, plaçaient les cultivateurs dans des conditions extrêmement défavorables, et il leur fallut de nombreuses années pour surmonter les innombrables difficultés qui leur étaient créées, et s'établir plus solidement.

En 1918, lors de l'occupation des provinces baltiques par les troupes allemandes, les grands propriétaires fonciers promirent d'attribuer $\frac{1}{3}$ de leurs terres à des colons qui devaient venir d'Allemagne: ils avaient donc suffisamment de terres pour les Allemands, mais ils n'en avaient point pour les Esthoniens.

La victoire des troupes alliées sur le front occidental contraignit les troupes d'occupation à se retirer, et c'est peu après que survint la guerre avec les bolchevistes. Il fallut donner aux soldats esthoniens des raisons plausibles pour les décider à faire le sacrifice de leur vie, car aucun d'eux n'aurait consenti à se battre pour défendre les intérêts de la noblesse. „La terre au peuple“, tel fut le mot d'ordre de la guerre.

Tout ceci suffit pleinement à justifier pourquoi, malgré le caractère radical qu'il présentait, le projet de réforme agraire, lors de sa discussion à l'Assemblée Constituante, ne suscita aucune opposition marquée de la part des divers partis.

La loi sur la réforme agraire fut définitivement votée le 10 Octobre 1919. Aux termes de cette loi, tous les grands domaines avec leur matériel agricole sont déclarés propriété de l'Etat. Les grands propriétaires doivent recevoir une indemnité d'expropriation dont le montant sera calculé, pour les biens meubles et le bétail, d'après les cours de 1914; quant aux immeubles, l'indemnité en sera fixée selon les prescriptions d'une loi spéciale à intervenir. On attribue des terrains à tous ceux qui se livrent à la culture, soit personnellement, soit sous forme d'association, mais un droit de préférence est concédé aux soldats de la guerre de l'indépendance.

Avant la réforme agraire, la superficie de l'Esthonie qui est de 3.834.419 dessiatines, était répartie comme suit:

	Superficie (en dessiatines)	% de la surface de l'Esthonie	Nombre de Propriétés	Moyenne de l'étendue de chaque propriété
Grandes propriétés .	2.222.506	57,95	1.149	1.935 des.
Petites propriétés .	1.611.913	42,05	50.961	31,6



Ferme dans le Sud de l'Esthonie.

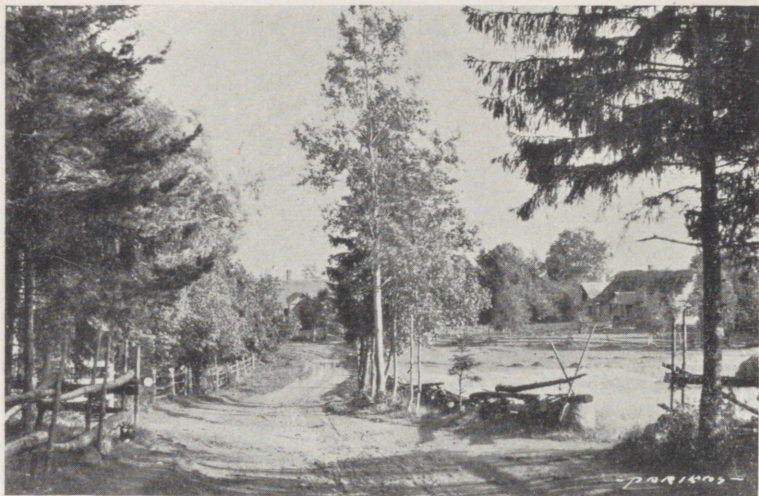
Dans tous les districts, à l'exception de celui de Saare, les grandes propriétés occupaient plus de la moitié de la superficie totale. Dans l'arrondissement de Saare, l'Etat possédait la majeure partie des terres; celles-ci avaient été réparties antérieurement et constituaient de petites propriétés. C'est dans les districts de Viru et de Pärnu que la surface occupée par les grandes propriétés était la plus élevée.

Les grands domaines n'étaient pas, dans leur totalité, cultivés par leurs propriétaires et une certaine partie avait été cédée à ferme, constituant ainsi 23.023 petites exploitations.

La promulgation de la loi du 10 Octobre 1919 amena un changement radical des fondements de la propriété foncière. 2.147.822 dessiatines — soit 96,67 0/0 — de l'étendue totale des grandes propriétés furent expropriées et déclarées propriété de l'Etat.

Voici comment se répartissent les terrains expropriés:

1.770.873	des.	ou	82,5 0/0	appartenaient à la noblesse,
46.782	"	"	2,1 0/0	" à des institutions de la noblesse,
49.553	"	"	2,3 0/0	" aux églises,
61.375	"	"	2,9 0/0	" à des banques agricoles, et
219.239	"	"	10,2 0/0	constituaient le domaine de l'Etat.



Ferme de la région de Viru.

La surface des grands domaines n'ayant pas été déclarés propriété de l'Etat est de 74.684 dessiatines soit 3,4 0/0 de l'ensemble; elle est ainsi formée:

43.685 des. ou 58,5 0/0 constituent des terres municipales,
 2.496 " " 1,9 0/0 appartiennent à des institutions de la noblesse,
 28.503 " " 39,6 0/0 sont des propriétés privées.

28,3 0/0 des terrains expropriés — 607.500 dessiatines — qui étaient formés par les champs, les prairies et les pâturages, ont été utilisés pour la création de petites exploitations et répartis en petits lots.

23 0/0 — 494.000 dessiatines — ont été cédés à bail aux anciens propriétaires, et

48,7 0/0 — 1.045.000 dessiatines, — réunissant les forêts et les terres non labourables, ont été placés sous l'administration de l'Etat et constituent un fonds de réserve. L'Etat se propose par des aménagements ultérieurs de rendre ces terrains propres à la culture et de les mettre en lotissement.

La répartition des terres destinées au parcellement a eu lieu chaque année depuis 1920. Au commencement de l'année 1923, 417.156 dessiatines ou 68,7 0/0 avaient été attribuées aux petites exploitations et 190.349 dessiatines ou 31,3 0/0 appartenaient aux grandes exploitations.



La fenaison.

Les diverses cultures de l'Esthonie. — Selon la nature du sol, la surface de l'Esthonie se divise comme suit:

Terres arables	938.074	dessiatines
Prairies	963.805	”
Pâturages	680.150	”
Forêts	822.223	”
Terrain impropre à la culture	604.521	”

Les plus importants départements par l'étendue des terres labourables sont: celui de Tartu (172.032 des.), celui de Võru (120.711 des.), celui de Viru (107.820 des.).

La superficie des terres emblavées en 1922 était de 750.015 des., celle des terres en jachère de 159.697 des. et celle des terres en friche de 26.351 des. La répartition de la surface emblavée en 1922, selon les diverses cultures était la suivante:

Céréales diverses	496.576	dessiatines
Pois et fèves	4.511	”
Pommes de terre, betteraves et légumes diverses	83.077	”
Plantes fourragères	140.533	”
Lin	21.921	”
Cultures diverses	3.397	”
Total	750.015	dessiatines

Céréales. — Le tableau ci-après donne un aperçu comparatif de la culture des diverses céréales pendant les années 1919 et 1922, avec la surface ensemencée et l'importance de la culture:

	1919		1922	
	Dessiatines	Pouids	Dessiatines	Pouids
Seigle	121.140	7.842.970	143.562	8.868.677
Froment	12.060	783.753	8.153	544.565
Orge	95.894	5.945.428	122.716	8.525.017
Avoine	124.175	6.824.643	147.745	9.584.525
Céréales diverses	38.069	2.476.374	58.873	4.517.300

C'est donc l'avoine qui occupe la première place parmi les céréales cultivées en Esthonie: ce sont les districts de Tartu, de Võru, de Viru et de Pärnu qui en produisent les plus importantes quantités. Le seigle d'automne, qui vient en second lieu, est cultivé principalement dans les arrondissements de Tartu, Viru, Võru et Harju; l'orge, enfin, est produite dans ceux de Tartu, Viru, Harju et Viljandi. On cultive également, mais en quantités peu importantes, le seigle et le froment de printemps.

Pommes de terre. — Les pommes de terre font l'objet d'une culture très intense dans les arrondissements du nord de l'Esthonie: ceux de Viru et de Harju en sont les plus importants producteurs. Voici des données comparées sur la surface plantée en pommes de terre et sur la production totale pour les années 1916 à 1922:

Années	Surface occupée par la culture des pommes de terre (en dessiatines)	Production totale (en pouids)
1916	58.663	41.638.997
1917	51.389	36.614.662
1919	50.135	40.486.052
1920	58.254	35.289.598
1922	69.148	40.814.234

Les pommes de terre de première qualité sont, en partie, utilisées pour satisfaire les besoins de la consommation intérieure; elles sont également exportées sur les marchés d'Angleterre, de Suède et de Finlande. Quant à celles de qualité inférieure, elles sont employées par les distilleries esthoniennes pour la fabrication de l'alcool.



Le travail du lin aux champs.

Plantes textiles. — Parmi la culture des plantes textiles, le lin prédomine; par contre la production du chanvre en Esthonie est insignifiante. Pendant la guerre, la culture du lin a accusé une certaine diminution d'intensité, mais on peut, depuis, noter une augmentation sensible tant de la surface ensemencée que de l'importance de la production. Le lin est cultivé dans les départements du sud de l'Esthonie: ceux de Petseri, de Võru, de Viljandi, de Pärnu et de Tartu en produisent les plus grandes quantités. Le lin esthonien est connu sur les marchés de l'Europe occidentale sous les noms de lin de Petseri et de Võru, et il constitue pour l'Esthonie un article d'exportation de grande valeur.

Voici un aperçu du développement de la culture du lin depuis 1916, avec les quantités de lin et de graines de lin qui ont été produites:

Années	Surface ensemencée (en dessiat.)	Importance de la récolte (en pouds)	
		Graines de lin	Lin
1916	25.032	667.328	588.262
1919	12.523	379.077	366.169
1920	18.537	290.265	314.744
1922	[21.921	549.151	590.137

Plantes fourragères. — Le trèfle rouge et blanc, cultivé en 1922 sur une surface de 118.159 dessiatines, dans les arrondissements de Tartu, de Võru et de Pärnu, en particulier, occupe la plus importante place dans la production de ces plantes; les autres n'étaient, pour la même année, cultivées que sur une étendue de 18.685 dessiatines.

Élevage. — Le tableau ci-après donne un aperçu des recensements du bétail de l'Esthonie pour les années 1916, 1919, 1920 et 1922:

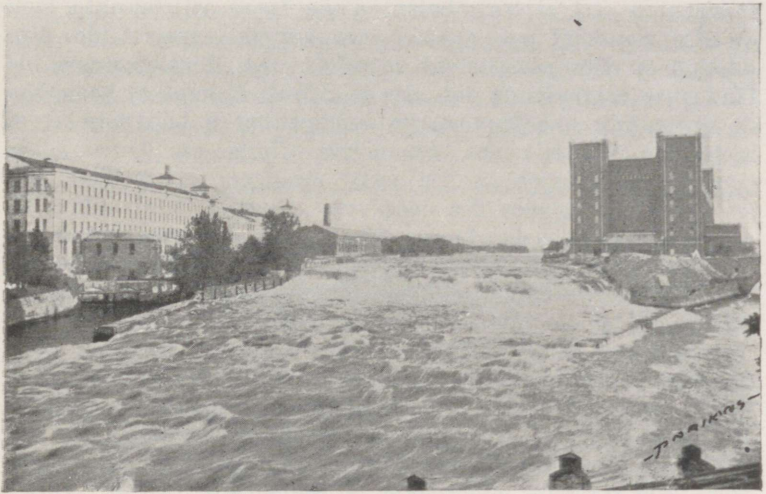
Année	Bétail bovin	Chevaux	Moutons	Porcs
1916	518.947	178.447	622.227	304.288
1919	406.569	104.980	419.909	150.072
1920	442.668	164.502	530.291	260.693
1922	529.368	198.787	754.937	272.348

Afin d'entreprendre le relèvement de l'agriculture dans des conditions plus favorables, et en vue d'introduire des méthodes d'exploitation plus rationnelles, on a ouvert en Esthonie des écoles d'agriculture qui sont au nombre de 15, parmi lesquelles 4 écoles d'élevage et de laiterie, et 10 écoles d'agriculture primaires et secondaires; en outre, une faculté d'agronomie fut ouverte près de l'Université de Tartu.

Forêts. — Les forêts couvrent en Esthonie une surface de 822.223 dessiatines et constituent une grande richesse pour le pays. Elles comprennent 75 % de conifères, et 25 % d'arbres à feuilles. Comme cela a déjà été mentionné, les forêts ont été placées, lors de la réforme agraire, sous l'administration de l'État. C'est la „section des forêts“ dépendant du Ministère de l'Agriculture, qui fixe chaque année les lieux où doit être entrepris l'abattage. En 1920, celui-ci avait lieu sur une surface de 23.000 acres, étendue qui fut, en 1922, portée à 24.000 acres. Les forêts de l'Esthonie sont, par suite de cette exploitation rationnelle, dans un parfait état de conservation, et les produits forestiers esthoniens jouissent d'une grande renommée sur les marchés étrangers.

2. L'industrie.

Avant la guerre, un grand nombre d'entreprises industrielles, constituant une partie importante de l'industrie russe, étaient en pleine activité en Esthonie. En 1913/14, ces fabriques et



Chute d'eau et fabriques de Narva.

usines occupaient plus de 40.000 ouvriers, qui se répartissaient comme suit, selon les différentes branches d'industrie :

Industrie métallurgique	17.000	ouvriers
" du papier	2.200	"
" textile	22.600	"

Les matières et le combustible étaient puisés en Russie, et c'était sur le marché russe que ces diverses entreprises écoulaient leurs produits.

Pendant les trois premières années de guerre, il y eut une recrudescence d'activité dans l'industrie métallurgique et dans l'industrie textile qui exécutaient les commandes du Ministère de la Guerre, mais toutes ces usines furent obligées de suspendre leurs travaux lorsque survinrent la Révolution russe et l'occupation des troupes allemandes.

Aussi lorsque, après la guerre, le gouvernement esthonien entra en possession de ces entreprises, elles étaient dans un complet état de délabrement : une partie de leur matériel avait été évacuée en Russie lors du retrait des troupes russes, l'autre avait été prise par les Allemands. La situation était donc, au lendemain de la guerre, particulièrement difficile ; mais les efforts du gouvernement esthonien portèrent bientôt leurs fruits et, en 1921 déjà, la plupart des usines avaient été

remises en état et travaillaient d'une façon satisfaisante, bien qu'elles n'eussent pas encore recouvré la capacité de production qu'elles possédaient autrefois. Le développement de l'industrie esthonienne fut, dès le début, soumis à beaucoup de difficultés. Le manque de combustible à bon marché, la restriction naturelle des débouchés offerts par le pays, la concurrence exercée par les pays étrangers et facilitée par les variations rapides des cours des changes, sont autant de causes génératrices d'embarras dont il a fallu atténuer l'influence.

Les branches les plus importantes de l'industrie esthonienne sont: l'industrie textile, celle du papier, du bois, de l'esprit de vin, du ciment, et les industries extractives.

Industrie textile. Deux grandes fabriques de coton fonctionnent actuellement en Esthonie: l'une à Narva, l'autre à Reval. Celle de Narva, la plus importante, occupait avant la guerre 11.000 ouvriers et possédait 60.000 broches; par suite des débouchés limités qui s'offrent pour le placement de ses produits, elle travaille maintenant à rendement partiel. Quant à celle de Reval, de moindre importance, elle écoule sa production en Esthonie, en Finlande et en Suède.

La fabrique de draps de Pernau occupe la plus importante place dans l'industrie de la laine. Elle possède 15.000 broches et sa production en 1922 atteignit 300.000 archines de tissu; une section pour l'impression fut adjointe en 1922 et produisit 4.000.000 d'archines de tissu imprimé. L'industrie lainière occupait avant la guerre 2.980 ouvriers, en 1921 — 1.735 et en 1922 — 2.450.

Industrie du papier. Cette branche industrielle comprenait, en 1922, 5 grandes fabriques de papier et 4 de cellulose; en outre, 51 autres fabriques, d'importance variée, préparaient différentes sortes de papier. La production totale du papier s'est élevée en 1921 à 1.034.827 pouds, représentant une valeur de 445.629.672 marks.

Le papier constitue pour l'Esthonie un excellent produit d'exportation; il est expédié en majeure partie en Russie, et, en quantités moindres, aux États-Unis et en Lettonie.

Voici un aperçu de l'exportation du papier pour les années 1921 et 1922:

Années	Pouds	Marks
1921	793.770	—
1922	1.330.077	596.092.338

Industrie du bois. Au 1^{er} Novembre 1922, cette industrie comptait 7 grandes fabriques de meubles, 24 chantiers de construction de bateaux de bois et 400 petites entreprises occupant moins de 20 ouvriers: menuiseries, scieries etc.

Le tableau suivant, qui indique les quantités de bois exportées depuis 1919, donnera une idée de l'activité de ces entreprises:

	1919	1920	1921	1922
Divers produits du bois . . . (en pouds)	431.310 p. (2.614 stand.)	4.219.133 p.	3.468.413 p.	9.168.537 p. pour une valeur de 901.954.718 mks.

Industrie de l'esprit de vin. — Avant la guerre, il y avait en Esthonie 281 distilleries qui produisaient annuellement 350 millions de degrés d'alcool (43.000 litres). Cette industrie fut plongée, pendant la guerre, dans un complet état de stagnation; ce n'est qu'en 1918/19 que quelques distilleries recommencèrent à fonctionner. Présentement, la situation de cette industrie est en grands progrès. Voici le tableau de la production comparée de l'alcool pour les diverses campagnes de 1918/19 à 1921/22, avec les quantités de pommes de terre traitées:

Années	Nombre de distilleries en fonctionnement	Degrés d'alcool produits	Quantités de pommes de terre utilisées comme matière première
1913/14	281	350.000.000 ⁰ (43.000 litres)	14.800.000 pouds
1918/19	13	2.948.000 ⁰	205.000 "
1919/20	77	27.745.000 ⁰	1.765.000 "
1920/21	135	51.600.000 ⁰	3.280.000 "
1921/22	183	69.000.000 ⁰	4.250.000 "

L'alcool est utilisé pour la préparation des liqueurs, des parfums et pour divers autres usages industriels.

Industrie du ciment. L'industrie du ciment constitue l'une des principales branches de l'industrie esthonienne. Il y a en Esthonie 3 importantes fabriques de ciment, occupant en temps normal 1.400 ouvriers, et qui ont produit, en 1921, 1.332.187 pouds de ciment de Portland. L'Esthonie possède d'abondants gisements calcaires, et l'on a substitué, dans la

préparation du ciment, à la houille, d'un prix trop élevé, le schiste combustible qu'on trouve en abondance en Esthonie; les cendres, résultant de la combustion du schiste, sont elles-mêmes utilisées comme matière première dans la fabrication du ciment. La possibilité de se procurer des matières premières et un combustible à très bon marché ouvre à l'Esthonie les plus belles perspectives d'avenir dans cette industrie.

Industries extractives. a) Schiste combustible — L'Esthonie possède au nord des filons abondants de schiste combustible. L'extraction en a été beaucoup activée depuis l'indépendance du pays; elle a atteint, en 1922, 10 millions de pouds. Le schiste combustible est employé dans la préparation du gaz, comme combustible sur les locomotives, et dans la fabrication du ciment, à la fois comme combustible et comme matière première. Étant d'une grande richesse en huile, on procède également à sa distillation. Deux usines travaillent actuellement à l'extraction de cette huile; l'une d'elles, qui appartient à l'État, traite journallement 200 tonnes de schiste fournissant de 20 à 22% d'huile.

b) Tourbe — Les tourbières sont très nombreuses en Esthonie et constituent une grande richesse naturelle du sol esthonien; elles sont particulièrement répandues au nord et à l'ouest. La plus importante d'entre elles, celle de Jööpre, occupe une superficie de 223,5 km². 10 grandes entreprises assurent actuellement l'extraction de la tourbe qui est utilisée pour la production de l'électricité.

A côté de ces grandes branches de l'industrie esthonienne, il faut également faire mention des entreprises qui, bien qu'étant d'importance moindre, jouent un rôle sans cesse croissant dans la vie économique du pays. Ce sont toutes les entreprises telles que les fabriques de chaussures, de produits chimiques, de savons, les manufactures de cigarettes, d'allumettes etc. dont les produits sont écoulés en Esthonie et à l'étranger.

3. *Le commerce extérieur.*

La plupart des grandes entreprises, comme les fabriques de ciment, de textiles divers, de papier, les manufactures d'ouvrages en bois etc., ne peuvent écouler tous leurs produits dans le pays dont les besoins sont naturellement très limités, et c'est à l'étranger qu'elles doivent chercher les débouchés qui leur sont nécessaires. Le sol de l'Esthonie fournit, d'autre part, des pro-

duits agricoles — lin, céréales, pommes de terre — en quantités importantes dépassant les besoins de la consommation intérieure. L'Esthonie est, par contre, obligée d'acheter à l'étranger certains produits alimentaires, des produits métallurgiques, des matières textiles (coton). Elle est donc appelée à faire un trafic continu avec les autres pays, et voit son développement économique intimement lié à son commerce extérieur.

L'Esthonie possède de nombreux ports, profonds et bien aménagés. Les principaux sont ceux de: Tallinn (Reval), Haapsal, Baltiski, Pernau, Narva, Kunda, Kuresaare; ceux de Tallinn et de Baltiski sont ouverts au commerce et libres de glace pendant toute l'année. Le réseau ferroviaire de l'Esthonie a une longueur de 1.006,7 km. et comprend deux lignes principales très employées pour le transit: la ligne Baltiski—Tallinn—Narva—Moscou, et la ligne Baltiski—Valga—Pskov. La ligne à voie normale Tallinn—Haapsal et la ligne à voie étroite Tallinn—Pernau sont utilisées plus particulièrement pour les besoins du trafic intérieur.

Le tableau ci-dessous indique le bilan du commerce extérieur de l'Esthonie pour les années 1919 à 1922:

Années	Exportation		Importation		%
	Pouds	Marks	Pouds	Marks	
1919	—	389.361.600	—	782.442.200	49,7
1920	8.412.169	1.228.379.956	5.415.071	1.395.185.291	88,1
1921	7.291.332	2.286.638.414	9.380.341	4.482.607.712	51,0
1922	18.785.458	4.811.580.868	19.228.238	5.589.415.787	86,0
1923	17.043.233	5.711.956.170	21.494.527	9.332.279.850	61,2

Le commerce extérieur de l'Esthonie accuse donc depuis 1919 un sensible accroissement annuel; la marche ascendante des chiffres montre qu'il n'est pas encore stabilisé et qu'on ne peut considérer les données de 1922 comme représentant la grandeur normale de sa valeur.

L'Allemagne occupe la 1^{ère} place parmi les pays fournisseurs, avec un pourcentage de 54,7⁰/₀ — 3.059.112.474 marks; elle livre des denrées alimentaires, des matières textiles, des métaux et des produits métallurgiques. L'Angleterre qui vient au second rang avec 14,9⁰/₀ — 829.696.026 marks — fournit des matières textiles et des combustibles. La Finlande suit immédiatement avec 6,4⁰/₀ et vend particulièrement de la cellulose et de la pâte de bois.

En ce qui concerne les clients de l'Esthonie, la Russie prend la première place avec 25,7⁰/₀ — 1.235.122.560 marks. Elle achète des denrées alimentaires, des matières animales, du papier et du combustible. L'Angleterre qui prend le second rang avec 22,2⁰/₀ — 1.071.531.079 marks, achète en quantités importantes des bois et ouvrages en bois, et des matières textiles. L'Allemagne occupe la 3^{ème} place 12,7⁰/₀ et importe plus particulièrement des matières textiles — 609.291.642 marks.

Par sa situation géographique, l'Esthonie a tous les caractères d'un pays de transit. Elle sert de liaison entre la Russie et l'Europe occidentale, et le tableau ci-après indique l'importance du commerce transitaire en pouds pour les années 1920/21/22.

Années	Pour la Russie	De la Russie
1920	1.494.774	215.767
1921	11.783.167	143.476
1922	19.876.487	777.914





Société de consommation de Jõhvi.

LES COOPÉRATIVES EN ESTHONIE.

Le mouvement coopératif en Esthonie compte plus d'un demi-siècle. Cependant, ce ne fut qu'en 1902 qu'il s'inspira des principes de la coopération moderne. Les organisations coopératives les plus anciennes sont :

Les sociétés d'assurance mutuelle contre l'incendie.

La première société d'assurance mutuelle contre l'incendie fut fondée dès 1866. Avec le temps, d'autres se répandirent dans tout le pays, d'abord dans les villes, puis dans les communes.

Plus tard furent fondées

des organisations coopératives de crédit.

Notamment des caisses d'épargne et de prévoyance, suivant les principes des sociétés de crédit de Schultze-Delitsch.



Magasin principal de la Société de Consommation „Oma“ à Tallinn.

La première société coopérative de crédit de ce genre fut fondée en 1869 à Viljandi. Ces caisses furent organisées par les allemands, la classe la plus élevée du pays à ce moment, et se trouvaient totalement à leur disposition. Mais leurs sentiments nationaux et leurs principes trop étroits les empêchaient de suivre les principes modernes des sociétés coopératives de crédit. Aussi l'année 1902 vit-elle la fondation à Tartu de la première société esthonienne de prêts et d'épargne. A partir de cette époque, le nombre des organisations de coopératives de crédit en Esthonie augmenta continuellement. Jusqu'en l'année 1920 fonctionnaient en Esthonie principalement deux genres de sociétés de crédit:

- 1) Les sociétés de crédit mutuel, organisées d'après les principes de Schultze-Delitsch;
- 2) Les sociétés de prêts et d'épargne, organisées d'après les principes Raiffeisen-Haas.

Les sociétés de crédit mutuel se trouvaient principalement dans les villes, ayant comme but de financer la petite et la moyenne industrie et le commerce. Les sociétés de prêts et d'épargne se trouvaient à la campagne, et fonctionnaient comme institutions de crédit pour les cultivateurs.



Salle du magasin principal de la Société de Consommation „Oma“ à Tallinn.

La loi du 9 avril 1920, ayant pour but de réformer les réglemens du petit crédit et d'égaliser les droits de toutes les sociétés coopératives de crédit, leur donna la possibilité d'effectuer, outre les opérations de prêts et d'épargne, d'autres opérations de banque, que font les banques de commerce ordinaires. Depuis la nécessité d'une distinction entre les sociétés coopératives de crédit n'existe plus et toutes sont généralement connues comme banques coopératives.

Sociétés de consommation.

Sous ce nom il faut comprendre, outre les sociétés de consommation, les soit-disant sociétés économiques et les sections commerciales des sociétés d'agriculture, qui furent fondées depuis 1903.

Leur but consiste à fournir en même temps aux consommateurs des articles d'agriculture et des denrées alimentaires.

Les sociétés de consommation et les sociétés économiques d'Esthonie diffèrent des coopératives du même genre des autres pays par ce fait qu'elles achètent directement des articles agricoles et vendent aux consommateurs des produits d'agriculture. De sorte qu'en Esthonie il n'existe pas d'organisations coopé-



Société économique de Pärnu.

ratives spéciales pour les achats des articles agricoles et la vente des produits de l'agriculture.

Parmi les autres sociétés coopératives d'agriculture les plus importantes sont les

Sociétés laitières.

La première société laitière fut fondée en 1898. C'est depuis 1908 qu'elles commencèrent à se développer. Au commencement de la grande guerre leur nombre dépassait déjà 100.

Pendant la guerre ce nombre fut réduit, mais depuis l'indépendance de l'Esthonie leur quantité recommença à augmenter.

Sociétés coopératives des machines agricoles.

Les sociétés coopératives pour l'utilisation des machines agricoles datent de 1902; elles ont pour but l'utilisation en commun des machines et instruments agricoles trop coûteux. Grâce à l'augmentation des petits cultivateurs, le nombre de ces sociétés dans les dernières années s'agrandit remarquablement.

Les autres sociétés de coopération furent fondées plus tard, parmi elles on peut énumérer:

1) Les sociétés tourbières — pour l'exploitation de la tourbe;

2) Les sociétés d'électricité;

3) Les sociétés de constructeurs;

4) Les sociétés pour l'exploitation des pommes de terre (fabrication de l'alcool et de la féculé);

5) Les sociétés de pêche;

6) Les sociétés d'avi-culture et de vente des oeufs.

Le gouvernement russe mit obstacle au mouvement coopératif en Esthonie, craignant son influence politique et le réveil des sentiments nationaux. Malgré tout, l'activité

coopérative augmenta sans interruption en Esthonie jusqu'à la grande guerre. Bien que la guerre, par son influence destructive ruina la plupart de ces sociétés, le mouvement coopératif fit depuis ces quelques années de paix de sensibles

progrès dans l'Esthonie libre et indépendante.

On pouvait compter, au commencement de 1924 près de 2000 organisations coopératives.

Les tableaux ci-dessous résumement le développement des sociétés coopératives en Esthonie.



Siège de la société de consommation „Põllumees“ à Võru.



Ferme de la société laitière de „Vana-Võidu“ dans la région de Viljandi.

Nombre des sociétés coopératives en Esthonie.

ANNÉES	Banques coopératives	Sociétés de consommation	Sociétés laitières	Sociétés des machines agricoles	Sociétés tourbières	Sociétés pour l'exploitation des pommes de terre	Sociétés d'assurance mutuelle
1866	—	—	—	—	—	—	1
1869	1	—	—	—	—	—	1
1870	1	—	—	—	—	—	2
1871	2	—	—	—	—	—	2
1872	4	—	—	—	—	—	2
1875	4	—	—	—	—	—	6
1880	4	—	—	—	—	—	11
1885	4	—	—	—	—	—	30
1890	4	—	—	—	—	—	60
1895	4	—	—	—	—	—	140
1898	4	—	1	—	—	—	165
1900	4	—	2	—	—	—	196
1901	4	—	1	—	—	—	211
1902	6	—	1	1	—	—	212
1903	9	3	1	1	—	—	215
1904	11	5	1	2	—	—	232
1905	16	11	1	4	—	—	239
1906	16	18	1	7	—	—	251
1907	18	33	1	8	—	—	265
1908	25	47	2	14	—	—	273
1909	45	63	2	27	—	—	279
1910	67	80	15	61	—	—	284
1911	88	100	52	85	1	1	287
1912	96	113	91	136	2	1	292
1913	97	131	111	187	4	1	297
1914	104	138	135	218	7	1	300
1915	104	130	122	222	7	1	303
1916	112	130	123	228	9	2	304
1917	102	133	124	231	9	2	305
1918	102	136	97	234	9	2	307
1919	102	192	84	244	11	4	324
1920	102	226	82	366	35	25	325
1921	102	260	62	400	43	30	333
1922	103	271	72	457	74	78	341
1923	103	285	98	517	112	82	352
1924	108	285	141	576	125	86	358

En outre des sociétés nommées ci-dessus en Esthonie se trouvaient enregistrées au 1 janvier 1924 — 40 sociétés de pêche, 6 sociétés d'électricité, 8 sociétés de construction, 2 sociétés d'aviculture et de vente des oeufs, 6 organisations coopéra-

tives centrales etc. Dans le tableau ci-dessus ne figurent que les sociétés en fonction, celui des sociétés enregistrées étant considérablement plus grand-surtout le nombre des sociétés laitières qui dépassait 250 au 1 janvier 1924.



Etablissement de la société laitière à Viljandi.

Développement des banques coopératives.

(Les sommes sont exprimées en marks esthoniens)

Années	Nombre des sociétés au 1/I.	Nombre des membres au 1/I.	Bilan au 1/I.	Capitaux personnels (Capital-actions, Fonds versés, Capital réserve, Capital spécial)	Capitaux des particuliers (d'épargne et prêts passif)
1919	98	23.510	53.106.000.—	3.720.000.—	46.237.000.—
1920	98	23.611	76.061.000.—	5.123.000.—	64.474.000.—
1921	100	25.718	102.130.000.—	6.970.000.—	80.778.000.—
1922	102	26.024	225.230.000.—	11.739.000.—	135.407.000.—
1923	103	31.765	440.341.000.—	33.137.000.—	362.349.000.—
1924	108	36.212	770.596.000.—	55.137.000.—	662.825.000.—

Sociétés de consommation.

(Sociétés de consommation, société économiques et sections commerciales des sociétés d'agriculture)

Années	Nombre des sociétés	Nombre des membres	Capitaux personnels (Capitaux actions, Fonds versés, Capitaux réserves, Capitaux spéciaux)	Chiffre d'affaires de l'année
1919	192	65.000	8.141.000.—	121.370.000.—
1920	226	97.000	40.740.000.—	667.535.000.—
1921	260	97.700	41.121.000.—	1.340.926.000.—
1922	271	99.522	86.892.000.—	1.629.098.000.—
1923	285	103.218	98.194.000.—	2.038.146.000.—

Sociétés laitières.

Années	Nombre des sociétés	Nombr. d. membres des sociétés	Approvisionnement du lait durant l'année en kilo	Production du lait en kilo			
				Beurre	Caséine	Lait comprimé	Caillebotte
1919	84	4.519	38.369.940	34.692	—	3.948	18.480
1920	82	4.596	42.634.670	37.720	—	4.706	27.306
1921	62	3.421	37.296.952	32.934	—	6.923	1.277
1922	72	5.184	71.406.936	64.980	5.652	2.808	5.976
1923	98	7.252	118.292.673	117.203	24.451	6.470	8.758

Années	Le lait coulait		Frais en marks	Biens des sociétés en marks	Capitaux des sociétés en marks	Dettes en marks
	A l'achat en marks	A la vente en marks				
1919	18.773.412	—	—	—	1.476.678	276.948
1920	67.480.342	75.253.942	6.387.636	4.380.809	1.017.866	646.898
1921	98.415.148	110.207.824	11.331.806	7.590.938	2.059.330	1.344.512
1922	224.516.988	243.722.952	28.874.808	15.381.141	6.700.284	11.525.688
1923	447.007.008	511.813.134	56.997.584	104.958.588	19.046.594	94.500.028

Sociétés des machines agricoles.

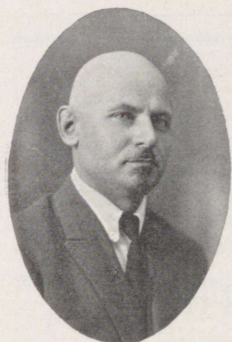
Au 1 janvier de l'année	Nombre des sociétés	Nombre des membres des sociétés	Capitaux personnels
1921	400	7.338	41.275.524.—
1922	457	8.672	51.340.618.—
1923	517	9.554	67.268.421.—
1924	576	10.252	74.886.912.—



Société laitière de Võhma.

ORGANISATIONS CENTRALES DES COOPÉRATIVES EN ESTHONIE.

Dès le commencement, les coopérateurs esthoniens comprirent la nécessité d'organisations centrales pour chaque genre de sociétés coopératives. Mais le gouvernement réactionnaire russe fit continuellement obstacle à l'accomplissement de ces projets. Ce fut plus tard, après la révolution russe de 1917 et l'indépendance de l'Esthonie, que ces projets furent réalisés. Actuellement, il y a en Esthonie les organisations coopératives centrales ci-dessous.



Président de la direction
Mr. A. Kask.



Membre de la direction
Mr. R. Paabo.



Membre de la direction
Mr. K. Reinmann.

L'UNION DES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES EN ESTHONIE.

Fondée en 1919, l'Union des sociétés coopératives commença son activité en janvier 1920. Elle a pour but le développement et la propagande des principes coopératifs, la sauvegarde des intérêts des organisations coopératives et leur direction proprement dite.

Le tableau suivant résume le développement de l'Union:

Au 1 ^{er} de l'année	Sociétés de consommation	Banques coopératives	Sociétés laitières	Sociétés des machin. agricol.	Sociétés d'assurance mutuelle	Sociétés tourbières	Sociétés d'électricité	Sociétés de pêche	Sociétés d'exploitation des pomm. de terre	Sociétés pour l'élevage des bestiaux	Sociétés des agriculteurs	Total
1921	73	42	4	1	—	—	—	—	—	—	1	121
1922	123	54	12	3	1	—	—	2	1	—	2	198
1923	149	61	23	34	9	5	2	4	10	1	2	300
1924	168	67	31	58	17	6	2	4	14	1	2	370

Par le bureau central de l'union, qui siège à Tallinn, ainsi que par ses bureaux régionaux, qui se trouvent dans les chefs-lieux des départements, on procure aux sociétés des conseils, des indications nécessaires et des indications personnelles et par correspondance. Outre cela, l'union a à son

service 13 réviseurs-instructeurs dont la tâche est de vérifier l'activité des sociétés et de les conseiller. Ces instructeurs ont vérifié, durant l'année 1923, 647 sociétés. Dans le courant de la même année, les coopérateurs ont prononcé des discours et organisé des conférences dans 316 réunions, congrès et cours. Leur tâche importante a été de défendre les intérêts des sociétés auprès des institutions gouvernementales etc. ainsi que d'élaborer divers projets de loi se rapportant aux questions coopératives. Afin de préparer des employés et des coopérateurs pour les sociétés, l'union possède des cours coopératifs annuels, d'où vient de sortir cette année le troisième groupe de jeunes coopérateurs. Jusqu'à cette année dans les dits cours plus de 100 élèves ont reçu une instruction coopérative. L'union édite les journaux coopératifs suivant:

La Revue mensuelle „Ühistegevusleht“, traitant diverses questions théoriques et pratiques de coopération, publie les lois concernant les sociétés, donne des conseils et indications se rattachant à la vie et à l'activité des sociétés.

Le journal coopératif hebdomadaire „Ühistegelised Uudised“. Par tradition l'union édite annuellement un „Calendrier coopératif“, où se trouvent de brefs aperçus et des renseignements sur le mouvement général coopératif en Esthonie, remplaçant par conséquent „l'Annuaire coopératif“.

L'union édite, pour les sociétés, des livres de comptabilité, le papier de bureau, des statuts normaux, des manuels et autres imprimés coopératifs, comme écritaux, brochures, proclamations etc.

Le comité de direction de l'union se composait en 1924 comme suit: Président M^r A. Kask, caissier M^r R. Paabo, secrétaire de la direction M^r K. Reinmann.

Le conseil d'administration est composé du Président M^r J. Kukk, du vice-président — M^r J. Sisask; de membres élus par l'assemblée générale: M^r K. Kornel, M^r J. Jakobson, M^r T. Suit, M^r Tobro, et de représentants des organisations centrales: de l'E. T. K. — M^r Th. Käärik, de la société centrale d'agriculture „Estonia“ — M^r K. Unt, de la société centrale des sociétés d'assurance — M^r R. Bibikov, et de l'union des coopératives pour l'exploitation des pommes de terre — M^r J. Reinthal.



Siège centrale de l'E. T. K. à Tallinn.

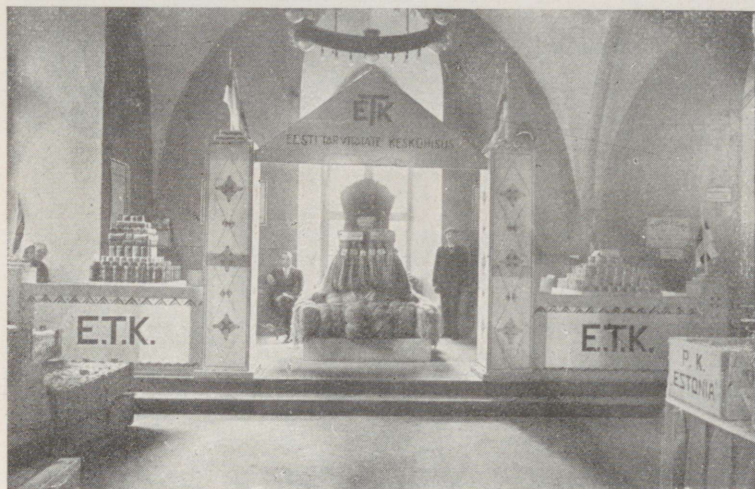
SOCIÉTÉ CENTRALE DES SOCIÉTÉS ESTHONIENNES DE CONSOMMATION

(Par abréviation E. T. K.)

L'Esthonie possédait, voilà plus de dix ans, une assez grande quantité de sociétés de consommation, et la nécessité l'obligea de créer en vue de leur plus grand développement un centre commun d'achat en gros. Mais tous ces efforts n'eurent aucun succès. La Russie empêchait alors même la concentration de ses forces économiques. C'est seulement en 1917, après la révolution russe, que les représentants des sociétés de consommation et des sociétés économiques organisèrent à Tallinn une réunion en vue de créer un centre commercial des sociétés de consommation et économiques pour toute l'Esthonie sous le nom „Société Centrale des Sociétés Esthoniennes de Consommation“ ou par abréviation l'E. T. K., qui, après avoir fait enregistrer ses statuts, commença son activité la même année.

L'E. T. K. a pour but:

1) L'organisation d'achats communs pour les sociétés de



Section d'export de l'E. T. K. à l'exposition de Tallinn.

consommation, l'exécution des achats faits à son propre compte, l'admission à la commission de toutes sortes de marchandises et leur vente aux sociétés de consommation;

2) La fondation d'entreprises, de dépôts et de succursales dans le pays et à l'étranger pour la production, la conservation et la vente des marchandises;

3) L'organisation de l'assurance des biens de ses membres;

4) La recherche d'employés compétents pour sociétés de consommation et la fondation d'un capital spécial pour leur venir en aide en cas de besoin;

5) L'envoi aux sociétés des informations conseils pratiques et juridiques nécessaires.

6) L'organisation des cours, des expositions, des conférences et des congrès concernant les questions de la société de consommation;

7) Des révisions périodiques et extraordinaires dans les sociétés adhérentes à l'E. T. K.;

8) L'établissement de relations avec les organisations coopératives centrales de l'é-



*Directeur
Mr. Joh. Kukk.*



Dépôt de machines agricoles de l'E. T. K. à Tallinn.

tranger et leur information des conditions particulières du mouvement coopératif en Esthonie;

9) La délivrance de renseignements se rattachant au commerce coopératif dans le pays.

L'ACTIVITÉ COMMERCIALE DE L'E. T. K.

L'E. T. K. commença son activité commerciale modérément, avec beaucoup de précautions et des petits capitaux, en fournissant principalement des denrées alimentaires et autres comestibles de première nécessité. Dès la première année de son activité, en 1917, le chiffre d'affaires total atteignit la somme de 2 millions de roubles. L'année suivante le pays fut envahi par les allemands, ce qui diminua considérablement l'activité de l'E. T. K. Ce ne fut que dans la troisième année, après la reconnaissance de l'Esthonie indépendante, que le développement rapide de l'E. T. K. se fit sentir. L'E. T. K., ayant ses membres principalement dans les sociétés de consommation et économiques rurales, qui fournissent aux cultivateurs des machines et instruments d'agriculture, des engrais, des céréales et autres articles agricoles, fut obligée de se charger de fournir, outre les denrées et les vivres, les articles d'agriculture. L'Esthonie ne possède pas de sociétés coopératives spéciales



Le dépôt de sal de l'E. T. K. à Tallinn.

pour la vente de ses produits d'agriculture. Les sociétés de consommation et économiques furent donc obligées de se charger de remplir cette fonction et par conséquent la vente en gros des produits d'agriculture passa à l'E. T. K. Ainsi l'E. T. K. devenant le fournisseur des sociétés de consommation a la tâche de trouver un marché pour les produits d'agriculture achetés par ces mêmes sociétés. Parmi les membres de l'E. T. K. se trouve aussi un groupe de sociétés de consommation de pêcheurs pour qui on a organisé la vente des articles de pêche.

Comme produits agricoles d'exportation l'E. T. K. a vendu du lin à l'Angleterre, à la France, à l'Allemagne et à la Suède; des graines de lin à la Belgique, à la France, à l'Allemagne et à la Finlande; des céréales à la Russie et à la Finlande; des pommes de terre en Finlande, en Russie, en Suède et en Allemagne. La plus grande exportation de produits d'agriculture fut celle de l'année 1922, qui se monta à 321.379.793.— Marks.



*Directeur
Mr. J. Nihtig.*



Etablissement de préparation de poissons à Pärnu.

Le développement de l'activité commerciale de l'E. T. K. s'explique par le tableau ci-dessous.

Tableau résumant le développement de l'E. T. K.

Années	Chiffre d'affaires	Bénéfice sur ventes		Bénéfice net		Capitaux personnels de l'E. T. K.		Bilan Marks
		Marks	% du chiffre d'affaires	Marks	% du chiffre d'affaires	Marks	% du chiffre d'affaires	
1917	¹⁾ 1.862.498	187.745	10,1	32.766	1,8	129.285	6,9	593.998
1918	4.269.704	361.289	8,5	63.500	1,5	346.974	8,1	1.279.539
1919	38.418.452	1.654.706	4,3	383.259	1,0	1.502.243	3,9	7.749.796
1920	210.971.907	7.250.217	3,4	1.106.539	0,5	7.205.267	3,4	72.393.264
1921	885.655.899	37.079.158	4,2	8.720.956	1,0	26.718.205	3,0	219.725.932
1922	1.538.887.480	51.399.981	3,3	8.510.544	0,6	41.419.102	2,7	416.235.261
1923	1.213.373.250	54.481.625	4,5	5.700.290	0,5	47.137.514	3,9	535.661.563

LES ENTREPRISES DE L'E. T. K.

Après la guerre Esto-Russe, en 1920, les denrées alimentaires faisant défaut ainsi que les articles de première nécessité, on se vit forcé d'avoir recours à l'étranger. C'est alors que l'E. T. K. se mit à développer ses entreprises personnelles.

¹⁾ Remarque: Les sommes de 1917 sont exprimées en roubles.



Etablissement de salaison de poissons à Pärnu.

PRÉPARATION DE POISSONS SALÉS.

L'E. T. K. organisa près de la côte en 1920 l'entreprise d'achats et de salaison de poissons. Elle recevait directement des poissons frais en même temps qu'elle fournissait aux pêcheurs des articles de pêche pour remplacer ceux usés et perdus pendant la guerre. Dans la première année, il fut salé 48.000 kilos de poissons frais, l'année suivante, c'est-à-dire en 1921, le nombre d'entreprises de salaison fut augmenté et l'on salait déjà 89.600 kilos de poissons, en 1922 — 160.000 kilos, en 1923 — 360.000 kilos d'ablettes, de kilos et de sprots. Tous ces produits sont consommés principalement sur les marchés du pays.

L'amoncellement d'une telle quantité de poissons força l'E. T. K. à augmenter jusqu'à 20 ses places de salaison sur les côtes d'Esthonie. A Pärnu, Port-Baltiski et Saaremaa, l'E. T. K. construisit un établissement à lui, moderne, avec installation nécessaire pour la production du poisson, tandis que les autres places de salaison sont affermées.



*Directeur
Mr. B. Rostfeld.*

Une attention spéciale est portée à la qualité et à la propreté des produits, ce qui leur a valu un plus grand débit et le décernement d'un grand prix de 6 médailles en or à l'exposition d'agriculture. Les poissons du pays — les kilos et ablettes, se sont répandus sur les marchés intérieurs et ont fait diminuer considérablement l'importation.

FABRICATION DU CAFÉ.

Outre la production de poissons, l'E. T. K. procède encore à la fabrication moderne du café, à la préparation des légumes et des fruits avec une installation pour la fabrication des vins naturels. Ces fabriques se trouvent à Põltsamaa, dans une région fertile où les matières premières pour ce genre de production sont cultivées en abondance.

Toutes les productions de l'E. T. K. sont fort appréciées et ont acquis dans un court délai une grande quantité de consommateurs.

MEMBRES ADHÉRENTS DE L'E. T. K.

Presque toutes les sociétés de consommation et économiques de l'Esthonie, au nombre de 270, étaient, au 1 juin 1924, des membres adhérents de l'E. T. K.

Le montant des membres total de l'E. T. K., leur chiffre d'affaires et leurs relations commerciales avec l'E. T. K. figurent au tableau ci-dessous :

Tableau résumant le développement de l'E. T. K.

An- nées	Nombre des sociétés adhérentes de l'E. T. K.	Nombre des mem- bres des sociétés	Chiffre d'affaires des sociétés adhérentes de l'E. T. K.	Montant de la vente des marchandises provenant des socié- tés adhérentes de l'E. T. K.	% de la vente des sociétés
1917	55	8.830	Rbl. 8.416.214	Rbl. 443.196	5,1
1918	78	25.428	Mk. 18.804.927	Mk. 3.280.931	17,4
1919	156	65.195	" 81.747.538	" 22.543.492	27,6
1920	225	97.303	" 476.669.574	" 172.612.266	36,21
1921	250	99.312	" 1.135.276.093	" 467.405.059	41,17
1922	255	94.732	" 1.592.335.830	" 689.146.850	43,97
1923	263	89.197	" 2.038.146.600	" 955.517.079	46,88

BUREAU CENTRAL ET SECTIONS.

Le bureau central de l'E. T. K. se trouve à Tallinn. A l'heure actuelle, la nouvelle maison pour le bureau central est en construction et se trouve Lai tänav 39/41. Elle sera sûrement terminée en 1924.



Fabriques de l'E. T. K. à Põltsamaa.

Le bureau central se compose actuellement des sections suivantes: secrétariat — pour l'organisation de l'activité coopérative; sections d'achat et de vente pour: produits d'agriculture, articles de construction, d'alimentation, de ménage, tissus et mercerie, crépins, articles pour fumeurs, produits chimiques, articles de pêche, de librairie; section de transport pour transport et assurance; section industrielle pour l'industrie et la construction; sections de finance et de comptabilité.

Sections hors de Tallinn. Pour distribuer les marchandises aux sociétés sur place, l'E. T. K. possède 6 sections: à Tartu, Narva, Rakvere, Viljandi, Pärnu et Kuressaare.

Pour faciliter la réception des marchandises, il y a dans les centres les plus importants des dépôts près des sociétés coopératives.

L'ADMINISTRATION DE L'E. T. K.

L'administration de l'E. T. K. consiste en un conseil de délégués, élus par les représentants des sociétés adhérentes de l'E. T. K., d'un conseil d'administration choisi par les conseils des délégués et d'un comité de direction.

Le comité de direction se composait au commencement de 1924 de MM. J. Kukk, J. Nihtig et B. Rostfeld.



Bureau central de la société agricole „Estonia“ à Tallinn.

SOCIÉTÉ CENTRALE AGRICOLE „ESTONIA“.

En 1911, quand le mouvement coopératif prit en Esthonie plus d'extension et que le nombre des sociétés laitières augmenta assez considérablement, fut fondée la société centrale des sociétés laitières „Estonia“. Bien que la première société laitière fut déjà fondée en 1898, ce ne fut qu'à partir de 1907 que leur nombre s'accrut; et au commencement de 1910 on remarqua une extension considérable de ces sociétés, de sorte qu'en 1914 on en comptait déjà 133.



*Président de la direction
Mr. Joh. Sihver.*

Pendant la grande guerre, les conditions d'existence pour les sociétés laitières en Esthonie et leur bureau central „Estonia“ se trouvaient dans une position défavorable. Des réquisitions continues de bestiaux pour le besoin de l'armée, et les prix tarifés, moins élevés que les frais de production, eurent comme conséquence la suspension du fonctionnement d'une quantité considérable de sociétés, qui remirent leur activité à un temps plus



Frigorifère de la société centrale „Estonia“ à Tallinn.

favorable. Grâce aux efforts énergiques des agents d'„Estonia“ et surtout grâce à l'expérience du président de son comité de direction, M^r J. Sihver toutes ces difficultés furent aplanies.

A la fin des hostilités, lorsque l'Esthonie devint une république indépendante, „Estonia“ se mit en devoir de guérir rapidement les dommages occasionnés par la guerre à l'agriculture et de créer une nouvelle vie sur les ruines du passé. — En 1921, les statuts de la société centrale des sociétés laitières furent complétés et modifiés de sorte que, outre les sociétés laitières, d'autres sociétés de production, organisations et personnes privées, qui s'occupent de l'agriculture, pouvaient en être membre. De là surgit la nécessité du changement de nom de la société centrale, qui prit celui de société centrale „Estonia“.

La société centrale „Estonia“ a pour but: 1) d'expédier pour la vente les produits d'agriculture, d'élevage et les produits forestiers de ses membres; 2) d'exploiter diverses matières premières d'agriculture; 3) de procurer des ressources, des machines



*Directeur
Mr. R. Uritam.*



École laitière de la société centrale „Estonia“ dans la propriété „Õisu“ dans la région de Viljandi.

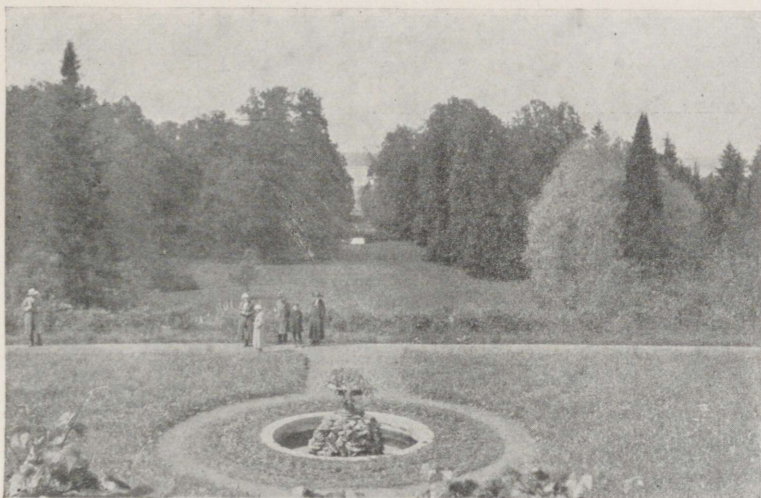
et des matériaux pour la production; 4) de donner des instructions et des renseignements aux sociétés, de contrôler la fabrication des produits et les entreprises de ses membres.

L'Esthonie, par son climat et par sa situation géographique, est un pays d'élevage par excellence. En raison sa proximité de la grande Russie à la terre fertile, l'Esthonie ne peut concourir avec elle dans la production des céréales, tandis que les conditions de l'élevage sont ici remarquablement meilleures. Au point de vue du climat, en Esthonie règne un régime maritime favorable pour les prairies. De sorte que la société centrale „Estonia“ accorde une grande attention au développement de cette branche de l'agriculture. Pour cette raison la société centrale „Estonia“ a pris à ferme à l'État une partie de la propriété „Õisu“ d'une superficie de 376 ha. avec les bâtiments.



*Directeur
Mr. K. Unt.*

Ici se trouve: l'école laitière avec une ferme-modèle qui forme en deux années des gérants compétents pour les fermes,



Vue sur le parc et le lac de la propriété de la société agricole „Estonia“ à „Õitsu“.

une institution pour l'élevage des bêtes à cornes de race anglaise, une institution de porcs blancs anglais, une institution d'aviculture.

A Tallinn, „Estonia“ a fondé une crêmerie personnelle, vendant pour plus de 3,5 millions Emk. de lait par an.

La société centrale agricole „Estonia“ a ses instructeurs, qui sont chargés de donner des indications aux membres ainsi qu'aux étrangers sur la fabrication des produits, de réparer les erreurs commises dans la fabrication, de donner des conseils en cas de fondation de sociétés nouvelles, d'effectuer des plans et des budgets de sociétés. Dans ces derniers temps, le nombre des instructeurs est de 5. Pour intensifier l'exportation du beurre, „Estonia“ utilise le frigorifique municipal de Tallinn, par où s'exporte actuellement tout le beurre d'Estonie et où le beurre exportable est contrôlé par des experts du ministère de l'agriculture et par des représentants des producteurs de beurre.



*Directeur
Mr. J. Hansen.*



Crémerie centrale de la société centrale „Estonia“ à Tallinn.

L'EXPORTATION DU BEURRE D'ESTHONIE.

La plus grande quantité du beurre produit en Esthonie provient des sociétés laitières. Ainsi le beurre exporté en 1923 était produit:

- a) par les sociétés: 32.545 tx. ou 85⁰/₀;
- b) par les laiteries privées: 5.638 tx. ou 15⁰/₀.

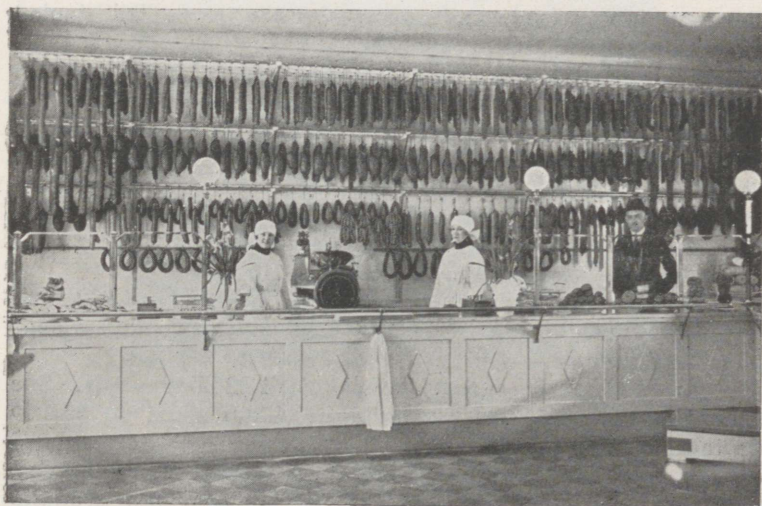
Le nombre total des sociétés laitières enregistrées en Esthonie atteint le chiffre de 253. Beaucoup d'entre elles n'ont pu encore arriver à fonctionner ou ne travaillent qu'à faible rendement. A la fin de l'année 1923, fonctionnaient seulement d'une façon normale 120 sociétés laitières, parmi lesquelles 90 adhérentes à la société „Estonia“.

A Tallinn, „Estonia“ a sa charcuterie personnelle, dans le but d'y fabriquer aussi des produits d'exportation; mais faute de pores exportables, ces plans n'ont pu être jusqu'à présent réalisé, et sa production s'écoule sur le marché du pays.

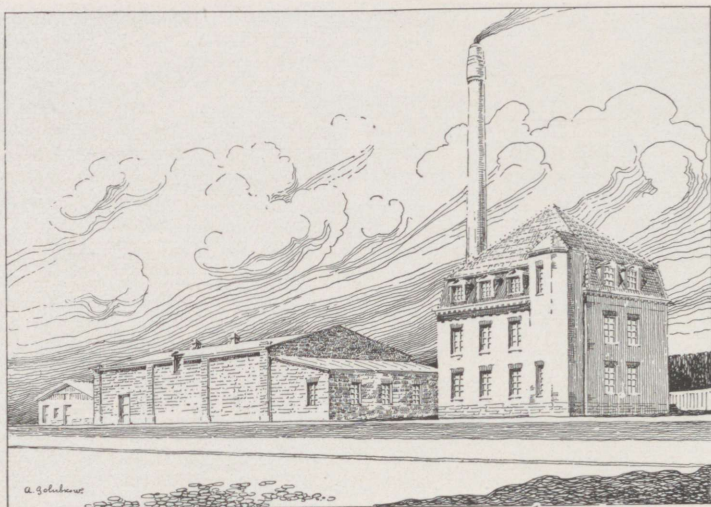
Pour utiliser le lait écrémé et autres restes de la ferme, on a installé comme indispensable un élevage de porcs, et la société centrale „Estonia“ tient beaucoup à la propagation



Vente au détail par la société centrale „Estonia“.



Vente au détail par la société centrale „Estonia“.



Abattoir de la société „Estonia“ à Tallinn.

des porcs de race. Dans la propriété de „Õisu“ se trouve un élevage modèle de porcs, qui fournit tout le pays. On élève surtout le grand porc blanc anglais, connu par sa croissance rapide et sa bonne chair. Sur l'initiative „d'Estonia“ on a construit à Tallinn, en 1923, un abattoir pour l'exportation, qui, par année, peut saigner jusqu'à 35.000 porcs. Depuis cette année l'abattoir est en fonction.

Pour la propagation de l'aviculture la société centrale „Estonia“ a organisé dans tout le pays des établissements pour l'achat des oeufs. Les plus importants sont à Tartu, à Võru et à Valk. Pour la production des oeufs on a construit, près du frigorifique de Tallinn, un vaste local pour l'assortiment et l'emballage des oeufs pour l'exportation.

Dans la propriété de „Õisu“ a été installé en 1922 une basse-cour modèle pour les poules de race et un établissement pour l'engraissement.

En 1923, on a exporté d'Esthonie 4.225.540 oeufs. Sur cette quantité „Estonia“ a exporté 1.384.200 oeufs ou 32,8% de toute l'exportation.

La société centrale „Estonia“ a ouvert à Tallinn 7 magasins de détail qui vendent spécialement ses produits personnels.

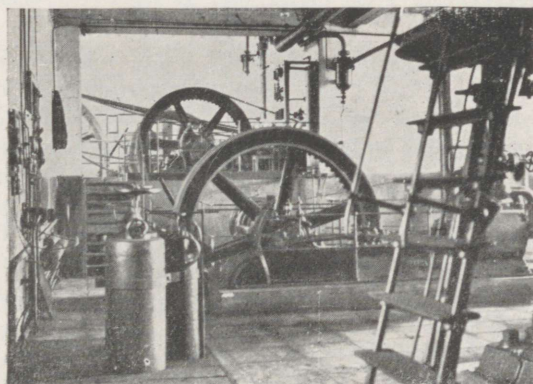
C'est ainsi que, en 1923, on a vendu:

Des produits de viande et de charcuterie.	Emks	23.292.421
du beurre	„	19.875.645
du fromage	„	2.775.683
du lait et crème	„	7.511.349
d'autres denrées alimentaires	„	15.363.550

Balance de la société centrale agricole „Estonia“ pendant les trois dernières années.

Année	Capital en action	Capital en réserve et opération	Chiffre d'affaires	Bénéfice net	Bilan à la fin de l'année
	Emk.	Emk.	Emk.	Emk.	Emk.
1921	725.000	225.507	142.000.000	3.025.095	44.078.847
1922	1.272.000	1.370.245	493.865.000	6.048.348	97.153.170
1923	1.783.000	3.804.485	628.091.500	577.890	139.176.269

La direction de la société centrale „Estonia“ se compose du président Mr. J. Sihver et des membres Mrs. K. Unt, R. Uritam et J. Hansen.



Salle des machines de la charcuterie de la société centrale „Estonia“.



Siège de la Banque Populaire d'Esthonie à Tallinn.

BANQUE POPULAIRE D'ESTHONIE.

La banque populaire d'Esthonie a été fondée en 1920.

D'après ses statuts, les membres-participants de ladite banque peuvent être: les organisations coopératives de toutes sortes, ainsi que les autres organisations et personnes privées. Cependant les deux tiers au moins du capital-action doivent appartenir aux organisations coopératives. La même proportion doit être respectée pour l'admission dans le conseil de la banque des représentants des organisations coopératives et autres. La banque est autorisée à effectuer toutes les opérations d'une banque de commerce.

En même temps, par son activité personnelle, elle se présente principalement comme organisateur des capitaux des sociétés coopératives.

La tableau suivant résume le développement de l'activité de la banque*).

*) Les sommes sont exprimées en marks esthoniens au cours: Dol. = 380 Emks.

La banque possédait au 1 Janvier.

Années	Capitaux personnels	Dépôts	Bilan
	Emk.	Emk.	Emk.
1921	1.000.000	411.000	8.150.000
1922	2.023.000	4.866.000	71.570.000
1923	4.380.000	18.100.000	107.529.000
1924	10.200.000	48.111.000	177.611.000

En 1923, la banque a acquis à Tallinn, dans un emplacement des plus fréquentés, une maison, qui lui facilite son développement. Outre son devoir direct de financer les organisations coopératives, la banque s'est donnée comme but d'animer les banques coopératives locales et d'organiser la circulation d'argent entre elles. La banque populaire Esthonienne a tâché de former des banques coopératives locales plus habiles et plus indépendantes, avec qui elle entretient en même temps des relations par correspondance.

Avec les plus importantes d'entre elles, un service commun de correspondants a été créé, chacun de ces correspondants ayant le droit de donner aux autres et d'exécuter des ordres d'opération sur la Banque Populaire d'Esthonie. Tous les crédits et débits résultant de ces opérations sont inscrits sur les livres de la Banque Populaire et le règlement ne porte que sur les différences.

De cette façon on a réduit sensiblement le travail de certaines banques coopératives et c'est ce qui donne la possibilité à la banque centrale d'avoir constamment un aperçu de la circulation d'argent parmi les banques locales. Ce genre de relation augmente le travail de la banque centrale, mais elle anime remarquablement la circulation d'argent, comme on peut le constater dans le tableau résumant le développement des banques coopératives. Comme les banques coopératives en Esthonie se sont développées relativement avec succès et qu'elles se trouvent à la portée du peuple, le gouvernement de la république trouva possible d'accorder, par leur intermédiaire, des crédits aux nouveaux affermataires et aux pêcheurs.

L'organisation de la délivrance de ces subventions et leur surveillance légale a été confiée à la banque populaire.

La somme totale de ces emprunts s'élevait au 1 janvier 1924 à Emks. 90.000.000.

Depuis le commencement de son activité, la direction de la banque se compose de MM. J. Kukk, président, de A. Paabo et de A. Kask, directeur-gérant.



Distillerie et scierie de la société pour l'exploitation des pommes de terre de Sürgavere.

L'UNION DES SOCIÉTÉS POUR L'EXPLOITATION DES POMMES DE TERRE.

La culture des pommes de terre et la distillation de l'esprit de vin des pommes de terre forment déjà, depuis une dizaine d'années, une branche très importante de l'agriculture d'Esthonie.

Il y avait avant la guerre mondiale, dans le territoire actuel de la république de l'Esthonie, 278 distilleries. Leur production annuelle s'élevait, durant la saison 1913/14, à 450.000 hectolitres d'eau-de-vie à 95°. Outre cela fonctionnaient en Esthonie 3 grandes fabriques de fécule de pommes de terre produisant annuellement 1.500.000 kilos. Toutes les distilleries appartenaient alors aux grands propriétaires nobles, qui seuls avaient les privilèges de la distillerie d'eau-de-vie. Depuis que l'Esthonie est indépendante et après la liquidation des propriétés de l'ancienne noblesse, des distilleries sont passées aux coopératives, la



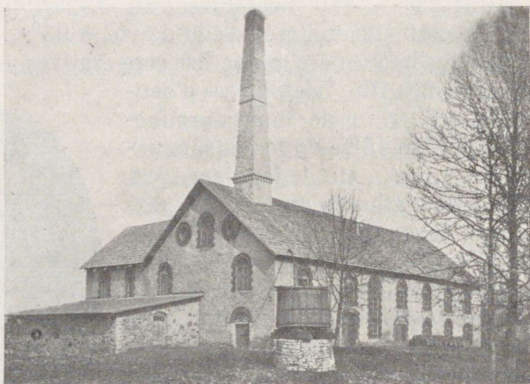
*Directeur
Mr. Joh. Reinthal.*

plupart sont spécialement fondées par les cultivateurs. Ces coopératives ont pour but le développement de la culture, et de l'exploitation des pommes de terre; elles atteignent pour le moment le chiffre de 175. Parmi elles, 105 sont utilisées pour la production et la vente des pommes de terre. Les premières coopératives des pommes de terre ont été fondées en 1920. L'année suivante, en janvier, les représentants des coopératives ont fondé une organisation centrale, nommée „l'Union des sociétés des pommes de terre“, où sont concentrées 86 coopératives. L'activité de chaque coopérative s'étend à 5—10 kilom. à la ronde et les membres de cette coopérative sont les propriétaires-fermiers et les nouveaux fermiers de l'État. Le nombre des membres d'une coopérative varie de 10 à 150, le nombre moyen de chaque coopérative est de 20. La quantité de la terre qu'elles exploitent, étant en rapport avec le nombre des membres de chaque société, atteint de 150 à 400 hectares pour chaque coopérative. La cotisation des membres de chaque société varie de 500 à 25.000 Emk. = \$ 1,30 à 65. Le capital-action moyen dans une société coopérative est de 375.000 Emk. = \$ 987; le total des capitaux personnels des 86 coopératives, membres de l'union des sociétés des pommes de terre, est en Emk. 32.568.000 = \$ 85.700. La production moyenne d'une coopérative adhérente à l'union des sociétés des pommes de terre a atteint dans la saison 1921/22 — 410 hectolitres, en 1922/23 — 268 et en 1923/24 — 240 hectolitres d'eau-de-vie à 95^o. De sorte que, au total dans la dernière année les coopératives ont distillé en compte rond 20.165 hectolitres d'eau-de-vie, ce qui fait 37^o/_o de tout la production de l'Esthonie ou 45^o/_o de la consommation totale du pays. Au 1 janvier 1924 fonctionnaient en Esthonie en tout 200 distilleries, parmi lesquelles les coopératives, appartenant à l'union, exploitaient 84 distilleries directement et deux indirectement, au total 42^o/_o de toutes les distilleries. La production de la fécule de pommes de terre par les coopératives se développe jusqu'ici lentement. Ce manque de développement provient de la mauvaise récolte de ces dernières années et de l'insuffisance des capitaux, car les fabriques modernes de



Directeur
Mr. E. Birkenberg.

fécule avec leurs grands locaux et leur installation coûteuse exigent de grands capitaux. L'activité de l'union des sociétés des pommes de terre a consisté en premier lieu à protéger les intérêts de ses membres, lorsque le prix de l'eau-de-vie fut fixé par le gouvernement, car en Esthonie l'état conserve le monopole de la distillation de l'eau-de-vie, de sorte que le gouvernement fixe les prix, pour chaque saison, après consultation des producteurs. Outre cela, l'union s'est placée en 1923 comme intermédiaire entre le gouvernement et ses membres dans la question concernant la fabrication de l'eau-de-vie et s'est engagée au nom de ses membres, devant le gouvernement, pour la fabrication d'une certaine quantité d'eau-de-vie, désignée par ce dernier. L'union s'occupe aussi d'accorder des avances en cas de besoin, pour la fabrication de l'eau-de-vie. L'union a organisé en même temps l'exportation des pommes de terre et de l'eau-de-vie pour ses membres. Au 1 janvier 1924, l'union possédait des capitaux personnels s'élevant à Emks 5.650.000 = \$ 14.900. Son bilan était en même temps de Emks 17.550.000 = \$ 46.175. La direction de l'union se compose de MM. A. Kask, président, de J. Reinthal, secrétaire, de E. Birkenberg.



Distillerie de la Société pour l'exploitation des pommes de terre de Sargvere.



Président de la direction
Mr. A. Visnapuu.



Directeur
Mr. R. Bibikov.



Directeur
Mr. M. Käbin.

SOCIÉTÉ CENTRALE DES SOCIÉTÉS COOPÉRA- TIVES ESTHONIENNES D'ASSURANCE.

La coopération en matière d'assurance est la branche aînée et en même temps la branche cadette de la coopération en Esthonie. Les premières coopératives d'assurance furent fondées il y a plus de 50 ans. Leur nombre a crû constamment et, au commencement de ce siècle, il dépassait le chiffre de 300. La politique oppressive du régime russe et les autres embarras, dont la vie autonome du peuple était entravée à chaque pas à cette époque, ne permirent pas de prêter à l'organisation intérieure des coopératives d'assurance une attention suffisante. Les affaires furent menées au hasard et selon des idées personnelles, ce qui les éloigna des vrais principes ainsi que de la technique d'assurance. Des horizons plus étendus s'ouvrirent seulement après la proclamation de la république esthonienne. En 1920, l'Union des Coopératives esthoniennes fit aussi entrer dans son programme l'organisation des coopératives d'assurance.

Le côté le plus faible de ces dernières consistait en ce qu'elles travaillaient sans avoir la possibilité de réassurance. Le petit nombre des membres rendait fort difficile le remboursement des primes, et l'assurance des grandes valeurs était tout à fait impossible. Dans ce but, une organisation centrale était nécessaire. Mais, avant d'exécuter ce plan, il fallait se mettre au courant de l'essence des coopératives, accorder les statuts avec les conditions mention-

nées dans les polices, trouver des formes appropriées de gestion des affaires et de comptabilité. Tout cela prit du temps et ce ne fut qu'à la fin de 1923 que la fondation d'une organisation centrale des coopératives d'assurance put se réaliser.

Le 14 décembre 1923, une assemblée constituante de la Société Centrale des Sociétés d'Assurance esthonienne eût lieu. Cette Société Centrale fonctionne depuis trop peu de temps encore pour que son activité soit représentée par de grands chiffres. C'est une Société dont le nombre des membres et la somme des capitaux sont illimités. Elle ne s'occupe pas seulement de réassurance, mais elle représente plutôt une organisation d'un type mixte.

Il faut considérer que la réorganisation des coopératives d'assurance aura besoin de quelques années pour s'accomplir. Les coopératives d'assurance déjà réorganisées conformément aux exigences du jour ne sont qu'au nombre de quelques dizaines. Elles n'ont pas les moyens d'entretenir une organisation centrale. D'un autre côté, les organisations coopératives ont comparativement su acquérir de grands capitaux mobiliers et immobiliers, pour l'assurance desquels les coopératives d'assurance locales sont trop faibles et il a fallu assurer ces capitaux dans des sociétés privées. C'est pourquoi la Société Centrale se chargea alors tant de la réassurance que de l'assurance directe des capitaux de ses membres.

Non seulement les coopératives d'assurance, mais aussi les autres coopératives ont reçu la possibilité d'être membres de l'organisation centrale. Quant aux personnes physiques, elles ont été admises.

Actuellement sont en activité les branches suivantes de la Société Centrale:

- assurance contre l'incendie,
- ” ” les accidents,
- ” ” les maladies du bétail.
- ” du transport.

Le nombre des membres au 1. Juin 1924 était de 49, et la somme des primes de Emks. 1.149.358.50 = Dollars 3.025.—.

Le Comité de la Direction est présidé par Mr. A. Visnapuu; Mr. R. Bibikov est directeur gérant et Mr. M. Käbin, membre du Comité.



L'imprimerie coopérative esthonienne à Tallinn.

SOCIÉTÉ ANONYME DE L'IMPRIMERIE COOPÉRATIVE ESTHONIENNE.

Fondée en 1920 par les organisations centrales coopératives esthoniennes à Tallinn, dans le but de centraliser dans les mains d'une entreprise correspondant à ces organisations les

nombreux travaux d'impression qu'elles avaient à effectuer. Cette idée ayant reçu l'adhésion d'un grand nombre de coopératives, le capital suffisant fut bientôt réuni, qui permit d'ouvrir la même année une imprimerie pourvue d'un outillage moderne, à laquelle fut adjoint par la suite un atelier de reliure. L'imprimerie effectue les travaux d'im-



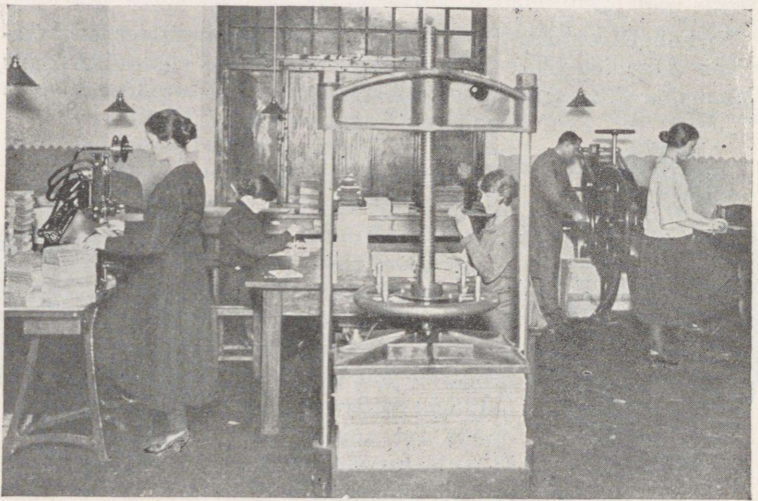
*Directeur
Mr. P. Schneider.*



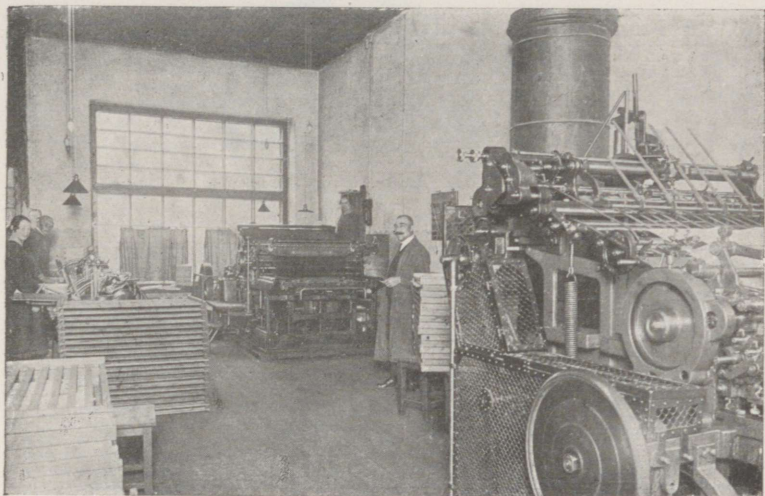
*Directeur
Mr. David Hint.*



Salle de composition de l'imprimerie coopérative.



Atelier de reliure de l'imprimerie coopérative.



Salle des machines de l'imprimerie coopérative.

pression de toutes les sociétés coopératives, non seulement de celles de Tallinn, mais aussi de celles qui ont leur siège dans les divers districts du pays. Y sont entre autres publiés: le journal les „Nouvelles de la coopération“ et l'organe officiel des sociétés coopératives: „Le Journal de la coopération“. De même plusieurs institutions gouvernementales sont devenues des clients réguliers de l'imprimerie. Parmi les clients de 1923, 75 % étaient des organisations coopératives et 25 % des particuliers ou des institutions d'État.

Le bilan de la société de l'Imprimerie coopérative pour 1923 s'est monté à 10 millions de Emk. Cette même année le capital-action a été porté à 5 millions Emk.

La direction de la Société anonyme de l'Imprimerie Coopérative esthonienne comprend MM. A. Kask, P. Schneider et David Hint.

L'imprimerie est installée 2 Terasse tänav à Tallinn.



*Publié en 1924,
à l'occasion de l'Exposition coopérative
internationale de Gand*

par le

COMITÉ ESTHONIEN D'ORGANISATION

à Tallinn.

Est

A-3597

31304